

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone

Mardi 2 décembre 2014 à 20h00

Quatuor AMAR (Zurich)

Anna Brunner
Igor Keller
Hannes Bärtschi
Christopher Jepson

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

C'est en 1995 que l'ensemble que nous entendons ce soir a reçu le nom « historique » de Quatuor Amar, que lui a accordé l'Institut Hindemith de Francfort à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance du compositeur : c'est en effet sous cette dénomination, d'après le patronyme du 1^{er} violon Licco Amar, que Paul Hindemith avait fondé, en 1922, un quatuor dans lequel il tenait la partie d'alto.

À côté de son engagement passionné pour l'œuvre d'Hindemith, le Quatuor Amar associe dans sa programmation la tradition classique à la musique contemporaine, et passe régulièrement commande de nouvelles œuvres, avec une priorité accordée aux créateurs suisses. Il importe à ses membres de promouvoir la discipline reine qu'est le quatuor à cordes auprès d'un public qui la découvre, notamment en contribuant à des projets innovants multidisciplinaires et ouverts à de larges publics.

Pendant ses études auprès du quatuor Alban Berg à Cologne, de 1998 à 2001, le Quatuor Amar s'est distingué à plusieurs reprises dans des concours internationaux comme ceux de Bubenreuth (Allemagne), Graz (Autriche), Migros pour-cent culturel (Genève) et Millennium Award (Londres).

Après ses débuts au prestigieux Wigmore Hall de Londres et au Lucerne Festival en 2002, le Quatuor Amar a donné des concerts à la Tonhalle de Zürich, à la Philharmonie de St- Pétersbourg, au Festival de Divonne, au Festival Menuhin de Gstaad et à la Styriarte de Graz. Il a également joué et enseigné à l'Académie Musicale Kurt Pahlen de la Lenk/Simmatal et donné des Masterclasses Internationales de musique de chambre à Bubenreuth. L'ensemble a participé également, en 2009, au prestigieux festival de musique de chambre de Lockenhaus. Fin 2008, le Quatuor Amar a reçu d'Elmar Ledergerber, maire de Zurich, le prix de cette ville pour l'interprétation musicale, et en 2012, le « Diapason d'or » pour les deux premiers CD consacrés à l'intégrale des quatuors à cordes de Paul Hindemith, et édités sous le label Naxos.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Quatuor en fa majeur, op. 18, No 1 [28']

Allegro con brio

Adagio affetuoso ed appassionato

Scherzo : Allegro molto

Allegro

Paul Hindemith (1895 - 1963)

Quatuor No 7, en mi bémol majeur [15']

Schnell

Ruhig – Scherzando

Langsam – Schnell – Langsam

Canon, mässig schnell – Heiter

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Quatuor en ut mineur, op. 51, No 1 [29']

Allegro

Romanze : Poco Adagio

Allegro molto, moderato e comodo

Allegro, alla breve

Lutherie :

Violon

Asaldo Poggi, Bologna, 1936

Violon

Giuseppe Gagliano, Napoli, ca 1760

Alto

Marinus Capicchioni, Rimini, 1957

Violoncelle

Ragnar Hayn, Berlin, 2013 (copie d'un Matteo Goffriller)

Ludwig van Beethoven – Quatuor en fa majeur, op. 18, No 1

Les 6 quatuors de l'opus 18 ont été écrits entre 1798 et 1800. Le 1er, que nous entendons ce soir, serait en fait le 2^e qu'aurait composé Beethoven, mais la tonalité de fa majeur, la vitalité heureuse, la brillance et la longueur de l'oeuvre étaient faites pour ouvrir l'opus, comme l'a suggéré Ignaz Schuppanzigh, créateur de la majorité des quatuors de Beethoven.

L'*Allegro con brio* initial est tout imprégné de son motif d'ouverture énergique, volontaire, énoncé abruptement par les quatre instruments à l'unisson. Dans l'*Adagio*, Beethoven se serait inspiré de la scène du tombeau de Roméo et Juliette. Mouvement de forme sonate, empreint d'émotions traduites en trémolos et arabesques expressives. Tout bruissant, c'est aux lisières du silence que naît le bref *Scherzo*. Grâce à de puissants appels à l'octave, son trio apporte un contraste rustique avant la reprise du *Scherzo*. L'*Allegro* final se déploie en un grand rondo-sonate. On y découvre cette surabondance d'idées qui caractérise la musique de Beethoven à cette époque.

Paul Hindemith – Quatuor No 7, en mi bémol majeur

Violoniste puis altiste, au sein du quatuor fondé en 1922 avec Licco Amar, Paul Hindemith mène une carrière d'interprète parallèlement à une activité de compositeur. Dès 1927, il est professeur de composition au Conservatoire de Berlin, puis en Suisse, où il émigre en 1938. Il part aux Etats-Unis en 1940 et, de retour en Europe, s'établit à Blonay à partir de 1953. Son oeuvre, plus d'une centaine de compositions, touche à tous les genres. Ardent défenseur de l'avant garde, il n'a pourtant jamais pratiqué le dodécaphonisme. Sa rythmique, désignée sous le nom de Motorik (« motorisme ») se veut obsédante, à l'instar de la machine, telle un écho à l'ère industrielle, Hindemith répugnant dans ses oeuvres à la sentimentalité et à la subjectivité.

Le dernier de ses sept quatuors, en mi bémol majeur, a été écrit aux Etats-Unis entre 1944 et 1945, et ne comporte pas de numéro d'opus comme toutes les oeuvres postérieures à 1930. Destinée à être jouée dans un cadre domestique, par lui-même, son épouse, violoncelliste amateur, et ses étudiants de l'Université de Yale à New Haven, cette oeuvre imposa une contrainte technique au compositeur, notamment dans l'écriture de la partie de violoncelle. Le premier mouvement, *Schnell*, adopte une forme sonate très concentrée, suivie d'un bref scherzo, amusant et avec une introduction lente, et d'un rondo très joyeux, *Ruhig - Scherzo*. Dans le mouvement final, *Canon, mässig schnell – Heiter*, Hindemith simplifie la lecture de la partie de violoncelle en doublant les valeurs de notes dans la structure de mouvement. Il réduit ainsi les exigences techniques en intensifiant l'art de la composition.

Johannes Brahms – Quatuor en ut mineur, op. 51, No 1

Les deux quatuors de l'opus 51 datent de 1873. Dès 1853, peu après sa rencontre avec Schumann, Brahms s'intéresse déjà au quatuor à cordes. Pourtant, jamais le musicien ne se déclare satisfait des pièces écrites, et l'on ignore en quoi consistaient ses diverses tentatives, puisqu'il les a détruites. A plusieurs reprises, Brahms fait allusion à des projets de quatuors, et sa correspondance témoigne des difficultés qu'il rencontre et de ses hésitations à publier de telles oeuvres.

Le premier mouvement du quatuor op. 51 No 1, *Allegro*, est une forme sonate à trois thèmes, où une certaine retenue tempère le jeu des modulations. Le thème initial est exposé crescendo par le premier violon en une figure ascendante et rythmique croches/noires pointées lui conférant son élan conquérant, suivi du second violon sur des batteries de l'alto et du violoncelle : un rythme omniprésent dans tout le mouvement, qui se termine par une coda assez importante en ut majeur.

D'une émotion contenue, la *Romanze poco adagio* est un beau mouvement de deux thèmes, distribués à travers deux sections successives, complétées par une coda. L'*Allegro molto* est un intermezzo empruntant la forme du scherzo avec trio central. Le Finale, *Allegro alla breve*, d'une très grande richesse mélodique et rythmique, tient beaucoup du Rondo tout en se coulant dans une forme sonate à exposition et réexposition sans développement. Il recourt au procédé cyclique, en présentant des parentés thématiques avec les mouvements précédents. Les six thèmes du mouvement s'apparentent, par leur climat de sombre passion, à un style volontairement austère. La tonalité d'ut mineur semble créer un obstacle infranchissable à l'ascension vers la lumière à laquelle ils aspirent tour à tour.

Prochains concerts de la saison 2014-2015

Mardi 16 décembre 2014
Quatuor Sine Nomine avec
Eli Karanfilova
(Lausanne)

(Cycle 2)
A. Bruckner – Quintette 1879
A. Dvorak – Quintette op. 97

Mardi 20 janvier 2015
Quatuor Fauré
(avec piano)
(Karlsruhe)

(Cycle 1)
G. Mahler – Quartettsatz
S. Taneïev – Quatuor op. 20
R. Strauss – Quatuor op. 13

Avec le soutien de

